

Division Nationale 3 par quatre 2017

Deuxième week-end

21-22 octobre 2017

Il faut bien l'admettre, il y a des week-ends de compétition qu'on attend plus impatiemment que d'autres, et quand il s'agit de la suite d'une grosse compétition où on a fait un bon début en particulier. Après un premier week-end particulièrement impressionnant qui nous a vu terminer à la deuxième place provisoire à un cheveu des premiers, nous serons forcément un peu attendus pour la suite ! Mais comme je le disais en conclusion du précédent compte-rendu, le haut du classement était de toute façon suffisamment surprenant pour qu'on puisse s'attendre à une redistribution des rôles assez intense sur cette deuxième partie de parcours. Et ce d'autant plus que certains joueurs qui n'avaient pas pu être là il y a quinze jours vont réintégrer leurs équipes pour la suite de la compétition (notamment les Hackett pour renforcer une équipe Grosset pour l'instant anonyme neuvième, et Willem Van Eijck pour compléter l'équipe Lagrée remontée 14ème après un départ calamiteux). De notre côté, la pression due à notre classement provisoire sera d'autant plus forte qu'on a objectivement un planning assez intéressant : le samedi nous alternerons deux matchs très abordables contre des équipes qui ont souffert lors du premier week-end (Legrix-Dècle et Hamel) et deux autres contre des équipes haut placées à l'indice mais qui n'ont jusqu'ici pas brillé (Hertz et Lagrée pour terminer le samedi). Le dimanche nous débiterons contre Bourdeau, seul match du week-end qui nous opposera à une des équipes classées parmi les neuf premiers à l'issue du premier week-end, puis nous enchaînerons sur deux adversaires plutôt « milieu de tableau », Parain et Carcy. On ne pourra notamment pas s'empêcher de penser très fort que, si on gagne largement notre premier match de la journée, nous avons de fortes chances de nous installer en tête du classement. Mais bon, soyons raisonnables, comme Guy Roux ne manquera pas de nous le rappeler, on joue le maintien, il faut avant tout continuer à prendre de l'avance sur le bas du classement (on a déjà démontré un certain nombre de fois par le passé notre capacité à être extrêmement irréguliers sur une même compétition).

Premier match : équipe LEGRIX-DÈCLE

Ce premier match du samedi a d'ailleurs tout du match piège. Certes, nos adversaires pointent en 20ème position après une série de cinq défaites consécutives et une seule victoire sur le premier week-end, mais peut-être vont-ils justement se présenter revanchards aujourd'hui, et surtout je n'ai pas de très bons souvenirs de nos précédentes confrontations puisqu'ils nous ont battu les deux années précédentes. Allez, je me risque à un pronostic idiot (évidemment effectué avant le début du week-end, bande de mécréants) : si on gagne ce match-là, on restera au moins sur le podium à l'issue du week-end. Nous allons en tout cas démarrer avec Éric et Clément, EO salle ouverte contre la paire inhabituelle Legrix-Dècle-De Kerhor (un souci de train les a obligés à pallier l'absence de Michèle Grand). Comme je suis d'humeur taquine, je dirais bien qu'il faut donc s'attendre à peu près à tout vu que le bridge pratiqué par cette équipe est déjà souvent très imprévisible quand ils jouent en paires fittées. Nous avons à peine le temps de nous installer qu'un premier test d'enchères nous tend les bras :

Donne 24 (personne vulnérable)

♠ A V 7 5 3	♠ R 6
♥ V 7 5	♥ D 3
♦ A 9 4	♦ R D V 10 3 2
♣ R 5	♣ V 8 2

Dans le silence adverse, quel contrat atteignez-vous avec l'ouverture en Ouest ? Que vous jouiez un 2 sur 1 forcing manche comme nous ou pas, la séquence va probablement partir sur des bases de 1♠ - 2♦ - 2♠ - 3♦ (c'est le bon moment pour ne pas s'emballer si on a la chance de pouvoir faire une enchère non forcing). En Standard, vous avez en Ouest une occasion facile de sauver un score positif en passant sur 3♦. Mais si vous décidez de reparler (ou si vous y êtes obligé par le système), que dites-vous ? Peut-être que 3♠ doit être ambiguë et pouvoir cacher un arrêt trèfle avec un problème à coeur (un énième avatar du fameux problème des carreaux), mais c'est particulièrement savonneux après ce début, et il est de toute façon peu probable que ça convainque votre partenaire préféré de dire lui-même 3SA (plus probablement, vous allez chuter 4♠ quelques minutes plus tard). Bref, sauf à planter joyeusement 3SA vous-même (ce que les adeptes d'Alain Lévy feront peut-être), vous allez rater la bonne manche. Bernard a choisi de dire 4♦ et on a joué un 5♦ désespéré (AD de trèfle mal placés et les piques 4-2, même avec toute la bonne volonté du monde le flanc ne peut pas filer) pour deux levées de chute et une égalité (l'autre table a atterri à 4♠, une majorité de tables du champ a réussi à trouver 3SA). Mais les premiers IMPs ne vont pas tarder à débarquer : sur la deuxième donne, Nord ouvre son beau 1444 de 14H d'1♦ (j'aurais fait pareil !), et entend son partenaire répondre 1SA et Ouest intervenir à 2♠. Il a le contre le plus évident de l'histoire du bridge mais va choisir de reparler à 3♣ histoire que son partenaire lui plante illico 5♣ qui est trop haut, on gagne 5 IMPs. Puis le même Nord choisit de ne pas faire une intervention bicolore (là pour le coup, l'absence de discussion poussée sur le système a sûrement joué un rôle) et de décrire successivement ses deux couleurs pour aller jouer un très bancal 3♥ vulnérable, on ne fait pas de cadeau en défense, -2 et 7 IMPs de plus (2♥ a été rentré en fermée). Suit un 4♥ sans intérêt, puis un 2♥ dans notre ligne à peine plus notable, deux égalités. Mettez-vous ensuite dans la peau de Bernard, avec ♠ ADV7 ♥ R1096 ♦ 4 ♣ AR93. Ouverture d'1♥ à votre gauche, 1SA à droite, on est tous rouges, faites-vous quelque chose ? Non, évidemment, les teneurs rouges ne sont pas idéales. Maintenant, ça continue 2♦ à gauche et 3♦ à droite, à vous ! Bernard a contré, j'ai mis 3♠ du haut de mon 4333 de 2H, contrat qui aurait fait une levée de chute et peut difficilement être contré (de fait ça scamera 100 en salle fermée), mais nos NS ont décidé de pousser à 4♦. Bien vu dans la mesure où ne prendra pas nos quatre levées à l'entame, filant assez grotesquement le contrat. Mais un coup de fatigue du déclarant nous verra finalement récupérer une levée de chute sur un mauvais décompte des atouts, pour 5 IMPs assez grotesques. On ne va pas se plaindre de mener 17-0 en ayant à peu près rien fait d'intelligent, mais une occasion de gagner honnêtement des points se présente enfin :

Donne 30 (personne vulnérable)

♠ R D 8 3	♠ A 7 6 2
♥ 9 7 6	♥ A R V 10 2
♦ A 9	♦ 10 8
♣ D 9 6 4	♣ A 3

Le chelem à pique est médiocre, mais y a-t-il un moyen vaguement raisonnable de l'appeler ? Si on débute classiquement 1♥ - 1♠ - 3♠, Ouest va très probablement conclure tranquillement à 4♠ et on jouera sagement la manche. Seriez-vous plus optimistes si Ouest répond 2♠ sur l'ouverture d'1♥, promettant exactement trois coeurs et au moins quatre piques dans une main propositionnelle ? Ce n'est pas absurde, échangez la Dame de trèfle en Ouest pour la Dame de coeur et le chelem devient bon (les atouts répartis et c'est dans la poche). J'ai hésité puis me suis contenté de sauter à 4♠ sur

2♠. En fait, aucune table n'appellera de chelem (pire, une majorité jouera le contrat de 4♥, c'est quand même mal), on gagne juste un IMP de surlevée suite à une entame sous le Roi de trèfle. Et que pensez-vous de celui-ci ?

Donne 17 (personne vulnérable)

♠ R 9 7 2	♠ A V 5 3
♥	♥ R 2
♦ A D V 8 7	♦ 6 4
♣ D 10 3 2	♣ A R 9 5 4

Encore un chelem jouable mais pas évident à appeler, il sera tout de même trouvé à huit tables, mais pas dans notre match. Si je me souviens bien, on a enchéri 1♣ - 1♦ - 1♠ - 4♠ et je n'ai de toute façon fait que onze levées en ne tentant pas l'impasse à l'atout (qui marchait) pour perdre notre premier IMP du match. Nos partenaires ont un mauvais coup sur la donne suivante, empaillant un 4♠ alors que tout le monde a fait au moins 10 levées à l'atout pique (quelques rares tables ont joué dans d'autres dénominations). Tout le monde ? Ah ben non tiens, un seul et unique Sud a réussi à n'en faire que neuf en prenant un plan de jeu pour le moins étrange, et c'était à notre table, on gagne sept nouveaux IMPs. Jusque-là le match peut ressembler à une promenade de santé, mais nos adversaires vont effectuer un comeback fracassant :

Donne 19 (EO vulnérables)

	♠ 5 2	
	♥ 9 5 4	
	♦ R D V 9 8 3	
	♣ V 5	
♠ D 8 4		♠ R 10 9 7 3
♥ D V 6 3 2		♥ R 8
♦ A		♦ 6 4
♣ A 8 4 2		♣ D 9 7 3
	♠ A V 6	
	♥ A 10 7	
	♦ 10 7 5 2	
	♣ R 10 6	

Chez nous la séquence sera assez calme, Sud étant à l'ouverture : (1♦) 1♥ - 1♠ - 2♠ (3♦) 3♠ fin. Manifestement Nord n'avait pas de quoi fitter à carreau dès le premier tour, et appeler la manche à pique semble difficile même si elle est dans les cartes. Léger souci supplémentaire à notre table, j'ai réussi à chuter au palier de 3 en dormant sévèrement. Assez curieusement, un seul autre déclarant jouera les piques en EO (chutant la manche d'une levée), quasiment tout le champ jouant les carreaux en NS, à divers paliers. En salle fermée, les EO avaient atteint le contrat de 4♠ mais on ne saura jamais s'ils l'auraient rentré puisque nos partenaires ont défendu de façon un peu trop enthousiaste à 5♦ pour récupérer un 800 qui rend relativement anecdotique ma chute sur table, on perd 14 IMPs d'un coup. Je pioche juste après ♠ A987532 ♥ AV ♦ V98 ♣ D, mon partenaire ouvre d'1♥ puis redemande à 2♥ sur la réponse d'1♠, que faut-il faire ? C'est en fait très problématique, les piques sont affreusement creux pour les imposer comme atout, surtout avec un fit coeur connu, mais on n'a pas vraiment d'enchère à disposition pour inviter le partenaire à donner son avis (une tentative à 3♦ ou, sûrement mieux, à 3♣, ne risque pas de nous apprendre grand chose). Treize tables

joueront 4♥, contrat désespéré sur une bonne entame (trois se le feront filer), neuf 4♠ (là c'est sur table). J'ai choisi de sauter à 4♥, en fermée on a transité par 3♦ avant de déclarer 4♠, nous perdons douze nouveaux IMPs et sommes soudain menées 27-25. En tout cas les donnes sont beaucoup plus intéressantes sur cette fin de match :

Donne 21 (NS vulnérables)

	♠	A R 8 5 3	
	♥	7 6	
	♦	5	
	♣	D 9 6 5 4	
♠	D V 10 7 2		♠
♥	9 5		♥
♦	7 4 3		♦
♣	R V 2		♣
	♠	9 6 4	
	♥	A V 10 4	
	♦	A R D 8 2	
	♣	10	

Si on a dans son système une ouverture de 2♠ bicolore, la séquence promet d'être courte. Mais dans le cas contraire, et si Est ouvre d'1♥ (suivi d'une réponse à 1♠ et d'une redemande à 2♦), quand allez-vous débarquer dans la séquence en NS pour retrouver votre manche vulnérable? Oui, je sais, certains me diront qu'ils interviennent à 2♦ sur 1♥, mais notre Sud était bien élevé et a passé, pour me voir un peu plus tard chuter très tranquillement le modeste contrat de 2♥ de deux levées. D'autres me rétorqueront qu'ils n'ont pas très envie d'aller déclarer 4♠ avec les atouts 5-0. Ils ont tort puisque le contrat (joué par Nord) est sur table! D'ailleurs Clément le déclarera et le rentrera en salle fermée, avec un petit contre en cerise sur le gâteau, on récupère douze IMPs. Après une petite donne sans intérêt (un 4♥ adverse très normal condamné par de mauvaises répartitions), on a l'occasion de briller en appelant un grand chelem sur la dernière donne du match :

Donne 17 (personne vulnérable)

♠	R 10 6 2	♠	A
♥	10	♥	A R D 4 3
♦	R D V 9 8	♦	A 7 5 2
♣	A D V	♣	8 5 2

Nous n'allons pas vraiment faire une séquence mémorable (ouverture en Ouest) : 1♦ - 1♥ - 1♠ - 2♦ (Double Deux) - 3SA (deuxième zone court à coeur) - 4♦ - 5♣ - 6♦. Ma conclusion à 6♦ notamment est très pessimiste, je dois faire au moins un effort supplémentaire à 5SA. Bon, ils ne feront pas mieux en fermée, égalité. Dix tables appelleront le grand chelem (inchutable comme sont les cartes) et une s'arrêtera à 5♦. On ne peut pas dire qu'on ait réalisé un grand match, mais ce sera suffisant pour cette fois-ci pour gagner 37-27 et marquer 12.97 PV (finalement à peu près la même conclusion et exactement le même score en PV que dans notre premier match du premier week-end, faut-il y voir un bon signe?). On sait toutefois qu'il faudra être nettement meilleurs ensuite si on veut continuer à gagner les matchs.

En tout cas nous restons pour l'instant deuxièmes puisque Coriat a largement battu Mus (ils sont vraiment inarrêtables), poursuivis par Bourdeau qui a créé le choc de ce tour en écrasant

Doussot qui recule à la sixième place. Arnal a battu assez largement une équipe Grosset pour laquelle l'arrivée des frères Hackett n'a pas semblé bénéfique, et Lagrée a perdu contre Scarsi, se rapprochant dangereusement de la zone de relégation. En tête, c'est donc le quatuor de surprises Coriat-Baudu-Bourdeau-Arnal qui se détache !

Deuxième match : équipe HERTZ

Mais si on veut que ça dure (pour nous du moins, hein, les autres on s'en fout un peu !), il va falloir bien négocier un deuxième match nettement plus redoutable contre une équipe Hertz dangereuse sur le papier mais qui stagne à la 13ème place du classement provisoire. Jacques et Yassine vont exceptionnellement aller prendre place en salle ouverte contre Le Poder et Maurin, nous serons donc en EO salle fermée, opposés à rien moins que les multiples championnes du monde Sylvie Willard et Bénédicte Cronier. Et autant prévenir tout de suite, je vais avoir du boulot sur ce match, le Grand Distributeur s'est lâché avec un nombre impressionnant de chicanes et autres distributions extrêmes. D'ailleurs ça commence pas mal avec ces mains en NS :

Donne 8 (personne vulnérable)

♠ 10
 ♥ V 10 8 6
 ♦ 9
 ♣ A R D V 7 4 2

♠ A D 8 7 6 4
 ♥ D
 ♦ R 10 7 4 3
 ♣ 3

Nord a la parole en premier, et Est interviendra à 1♥, soutenu par son partenaire s'il le peut. Quelle séquence auriez-vous produite en NS ? Je ne peux honnêtement pas vous donner celle de notre table, je ne m'en souviens plus, on se contentera donc de statistiques : 12 tables ont joué la bonne manche (3SA), toujours rentrée, quatre ont joué à pique (une fois au palier de 3, trois fois au palier de 4) et ont toujours chuté, deux se sont arrêtés à 4♣ et l'ont rentré, et les quatre restantes ont tenté 5♣. Assez curieusement, ce dernier contrat sera joué dans les deux salles dans notre match. Le Roi de pique est placé mais ça ne sert pas à grand chose, sauf gros craquage défensif on perdra l'As de carreau (placé aussi) et deux coeurs pour une levée de chute (ou trois coeurs si on laisse le temps de défausser un carreau sur le deuxième pique). De fait, une de chute assez rapide à notre table. Le contrat sera pourtant rentré deux fois sur quatre, et ce sera le cas en salle ouverte dans notre match (apparemment l'As de carreau n'a pas été pris et Est a fini par dormir sur ses défausses pour affranchir le 8 de coeur pour la onzième levée), on commence avec un cadeau de 10 IMPs. La donne 9 est l'une des rares donnes sans intérêt du match, un 1SA-2 inévitable dans notre ligne (égalité). Vient ensuite une bonne grosse goulasch :

Donne 10 (Tous vulnérables)

	♠ A R 9 6	
	♥ 4	
	♦ 10 8 6	
	♣ 10 8 6 5 2	
♠ 7		♠ D V 10 8 5 4 3
♥ R 10 9 8 6 3		♥
♦ A 5 4 3		♦ R D 9 7 2
♣ R 4		♣ 3
	♠ 2	
	♥ A D V 7 5 2	
	♦ V	
	♣ A D V 9 7	

En Est, j'ai choisi d'ouvrir de 4♠ mon 7-5, comme d'ailleurs mon homologue de la salle ouverte (un choix sûrement pas unanime sur le champ, mais probablement populaire). Que faites-vous en Sud? Bon, je sais, vous allez me regarder en me disant que tout le monde va évidemment dire 4SA bicolore indéterminé avec cette main. De fait, Yassine interviendra tranquillement à 4SA avant de passer sur 5♣, douze levées sur entame de la Dame de pique (pour faire chuter de façon légitime, il faut entame carreau pour l'As d'Ouest et switcher coeur, une défense jamais trouvée, les deux tables sur les 13 ayant joué à l'atout trèfle qui n'ont fait que neuf levées ayant réussi à chuter 5♣ sur l'entame de la Dame de pique, ils n'ont sûrement pas été félicités par leurs partenaires). Mais qu'ont joué les neuf tables restantes, me demanderez-vous? Eh bien des contrats divers à coeur, très majoritairement au palier de 5 (la palme du comique involontaire à la table qui a joué tranquillement 2♥ non contrés -3 en NS). À notre table, de fait, Sylvie Willard interviendra à 5♥ sur 4♠ (je suis désolé de dire que je ne trouve vraiment pas d'explication ni de circonstances atténuantes à ce choix), Bernard a réussi à trouver un contre et on a scoré 1100 pour un gain mammouthesque de 17 IMPs. Notons que, pour scorer dans la colonne en EO sans avoir à trouver la défense contre 5♣, le mieux est probablement de produire l'ouverture de 3♠! En effet, Sud va alors intervenir normalement à 4♥ (sauf convention permettant de décrire le bicolore), et si Ouest arrive à résister à la terrible tentation de contrer, on finira à 300 ou 400 assez facilement. Par contre, si la démangeaison est trop forte et qu'Ouest contre 4♥, ça va dégager à 5♣, et un deuxième contre « de dépit » en Ouest pourrait bien créer un très gros désastre (quatre jolis scores de 950 dans la colonne NS sur la donne, de fait, même si je n'ai bien sûr pas les séquences). Après un démarrage aussi tonitruant, on peut espérer pour nous des donnes plus calmes, eh ben non pas du tout :

Donne 11 (personne vulnérable)

	♠ A R 6	
	♥ R D 8 6 2	
	♦ R	
	♣ V 10 7 6	
♠ V 10 5 4		♠ 7 2
♥ A		♥ V 10 7 4 3
♦ A D V 8 7 6 3 2		♦ 10 9 5
♣		♣ 8 5 2
	♠ D 9 8 3	
	♥ 9 5	
	♦ 4	
	♣ A R D 9 4 3	

Ouverture d'1♣ en Sud, Bernard est tranquillement intervenu à 1♦, et Nord a enchéri 1♥ dont je ne me souviens plus du nombre de cartes que ça promet à coeur (oui je sais, ma mémoire fait un peu défaut sur ce match), 1♠ en Sud, et Bernard a choisi un timide saut à 4♦ peu caractéristique de notre style (5♦ semble quand même plus proche des cartes). Contre en Nord, j'ai choisi avec ma poubelle toute plate d'attendre avant de me décider à mettre 5♦ ou non. Assez longue hésitation en Sud avant de finir par mettre 4♥, assez longue hésitation en Nord avant de corriger à 5♣ (après coup, Bénédicte Cronier précisera qu'elle hésitait à mettre 6♣). Je ne sais vraiment pas du tout où on en est, si ça se trouve 5♣ chute, si ça se trouve 6♣ gagne (une chicane carreau est vite arrivée), je décide de passer sagement et on en reste là. C'est bien entendu une décision désastreuse chez nous puisque 5♣ rentre tout juste alors que 5♦ est tout bonnement sur table ! Trois chanceux se feront contrer à 4♦, un **très** chanceux jouera même 3♦ contrés pour deux surlevées (celui-là peut aller remplir sa grille de loto), et six joueurs joueront 5♦ toujours contrés, dont un chutera en tentant l'impasse carreau (oups) pour gagner 10 IMPs quand ses partenaires ramèneront de leur côté un 550 à 5♣X. Une seule table trouvera le contrat du par à 6♣X pour une de chute. De notre côté, notre très sale coup sera couvert par nos fabuleux partenaires (ou plutôt par leurs adversaires en EO) qui se seront aussi laissés tranquilles à 5♣ pour une égalité peu glorieuse (pour les paires EO, ça va de soi). Mettez-vous ensuite à ma place avec le jeu suivant : ♠ 987653 ♥ D3 ♦ 8642 ♣ 4, vous êtes verts contre rouges mais vous n'aurez pas le temps d'ouvrir d'un joli 2♦ Multi ou même d'un 3♠ un peu junior puisque c'est votre partenaire qui ouvre les hostilités à 1♦ en premier. Je vous impose la réponse d'1♠, Sud intervient à 2♦ (bicolore 5-5 des deux couleurs restantes, plutôt pour jouer en attaque puisque 2SA est disponible pour des mains plus défensives, même si à cette vulnérabilité l'enchère ne sera produite qu'avec une distribution assez extrême), votre cher partenaire contre et Nord saute gaiment à 4♥. Bon, je vous impose (oui, je sais, je suis un peu autoritaire sur cette donne) de passer, et votre très cher partenaire contre à nouveau en réveil, que faites-vous maintenant ? Les trois options possibles mèneront à des résultats radicalement différents. Le très mauvais choix, c'est 5♦, qui sera contré pour une levée de chute. Le très bon, c'est passe, qui mènera à 800 sur une défense facile (et ne sera pas mauvais même si on ne prend que 500 en dormant en défense). J'ai choisi l'option médiane en disant 4♠ qui rentre pour une égalité (la main en face : ♠ A102 ♥ 2 ♦ ADV95 ♣ AR85). On enchaîne avec la première donne d'une série de trois consécutives faisant figurer une chicane :

Donne 13 (NS vulnérables)

	♠	D 10 9 4 3		
	♥	6 5 3		
	♦	D 8 6		
	♣	A 3		
♠	R 8 7 6 2		♠	A V 5
♥	A V 8 7		♥	R D 2
♦	7		♦	R 9 5 3
♣	R 7 5		♣	D 4 2
	♠			
	♥	10 9 4		
	♦	A V 10 4 2		
	♣	V 10 9 8 6		

La donne sera une égalité assez banale à 4♠-1 dans notre match, elle est donc l'occasion de vous donner votre petit devoir de vacances : rentrez-moi donc le contrat de 4♠ à cartes ouvertes sur l'entame du Valet de trèfle pris de l'As par Nord pour un switch du 6 de carreau pour le 9 et le 10 de Sud qui rejouera ensuite trèfle (vous pourrez après prétendre avec une certaine mauvaise foi que

la prise de l'As de trèfle à la première levée vous aurait permis de faire dix levées en sifflotant à la table). On continue avec une donne amusante :

Donne 14 (personne vulnérable)

	♠ A V 10 4	
	♥ R V 9 3 2	
	♦ A R 10 4	
	♣	
♠ 7 5 3 2		♠ R 6
♥ A		♥ D 6 4
♦ D 9 7 3 2		♦ V 5
♣ D 10 6		♣ A R 9 7 4 2
	♠ D 9 8	
	♥ 10 8 7 5	
	♦ 8 6	
	♣ V 8 5 3	

Le par de la donne est un assez invraisemblable 3SAX-1 en EO (contre 3♥ qui rentrent tout juste), mais personne ne peut atteindre un tel contrat n'est-ce pas ? Eh bien si, une table sur les 22 arrivera à jouer 3SAX, mais pour trois levées de chute, ce qui n'est évidemment pas terrible pour les EO qui ont décaissé 500. En fait ce n'est pas bien compliqué de se retrouver à jouer les SA en EO, il suffit de faire comme moi et d'ouvrir d'1SA la main en Est ! Après le Stayman en Ouest, si vous avez une enchère pour décrire votre main en Nord, vous êtes mieux outillé que la plupart des paires du champ. Nord n'ayant pas voulu non plus reparler sur 2SA au tour suivant, j'ai donc joué ce drôle de contrat. Entame coeur pour l'As, je m'apprête à commencer par tirer plein de trèfles mais la défausse de Nord sur l'As change mes plans. Pas grave, je joue trèfle pour le 10 et Dame de trèfle et je ressorts à carreau. Comme sont les cartes je ne peux pas chuter (Bénédicte Cronier a plongé à carreau pour rejouer un petit coeur, mais quand j'ai posé la Dame sur la table j'avais mes huit levées). Nous seront trois déclarants à scorer 120 au contrat de 2SA, ce qui nous rapporte 6 IMPs quand nos partenaires ont rentré 3♥. Comme le compte-rendu de ce match commence à traîner en longueur, je ne parlerai pas de la donne suivante, d'une banalité affligeante, à peine un pauvre 6610 à se mettre sous la dent en Sud (mais au niveau du score, c'était vraiment banal avec une série de 450 à presque toutes les tables). Il manquait encore un petit quelque chose pour pimenter ce match, une donne de chelem :

Donne 2 (NS vulnérables)

♠ A 10 8 4 3	♠ R D V 7 5
♥ D 6 3	♥ 4
♦ 2	♦ A 4
♣ A V 6 3	♣ R D 9 8 7

Le chelem ne sera empaillé que trois fois, mais ce sera le cas de nos adversaires en salle ouverte. Nous trouverons 6♠ après un ouverture d'1♣ chez moi (et une enchère mal maîtrisée ensuite, mais Bernard a bien géré), encore 11 IMPs qui partent du bon côté. Bernard craint ensuite de nous valoir un mauvais coup en intervenant à 3♠ rouges contre verts et en se faisant attraper par la patrouille. Mais l'intervention est très normale, et surtout nos partenaires défendront mieux le même contrat qu'à notre table, 800 au lieu de 500 et encore 7 IMPs, nous menons 51-0 à quatre donnes de la fin.

Le match va enfin un peu se calmer, nous perdons un IMP de surlevée sur une partielle (ça existe donc ces choses-là ?), puis Bernard pioche ♠ D87532 ♥ RD862 ♦ 8 ♣ 5, ça ouvre de 3♣ à sa gauche et j'interviens à 3SA, que faites-vous ? Face à une ouverture au palier de 3, l'enchère de 3SA est à très large spectre et pourrait bien cacher par exemple une flopée de carreaux maîtres avec une courte dans une majeure. Bernard a choisi de passer (option courageuse !), j'ai neuf levées de tête mais on perd deux IMPs contre 4♠ qui faisait onze levées. Un passe général ensuite, et on termine avec une potentielle donne de chelem en NS. Malgré leur feuille peu reluisante, nos adversaires se contenteront de la manche, à raison d'ailleurs puisque le début de séquence aurait indiqué assez facilement l'entame faisant chuter 6♥, une dernière égalité pour clôturer ce match mouvementé.

Nous sortons de salle plutôt contents, malgré un ou deux coups qui peuvent coûter, il y a du bon sur notre feuille. Et quand nous allons retrouver Éric et Clément (qui ne jouaient pas le match), de bonnes nouvelles nous attendent : Roland Agenès (qui joue dans l'équipe Ravaille) a kibbitzé le début de match de Jacques et Yassine en salle ouverte et les a donc vus désosser leurs adversaires, ça sent très bon. De fait, le score qui finit par s'afficher est monumental, 51 IMPs à 3 et 19.28 PV de marqués, nous avons complètement survolé le premier gros obstacle du week-end ! Bon alors ça y est, avec ça on est passés premiers ? Eh bien même pas, Coriat a encore cartonné (contre Mohtashami) et reste devant nous, du coup je ne vous donne pas le classement, na ! Sur ce même match, tout de même, Doussot a encore perdu (contre Parain), Bourdeau a encore gagné, Iontzeff et Lagrée se sont neutralisés, et Arnal a explosé en vol contre Mus (20-0 pour Mus) et laisse sa quatrième place à Quéran malgré une courte défaite de ces derniers contre Grosset.

Troisième match : équipe HAMEL

Il est temps pour nous de prendre notre pause et de laisser nos partenaires gérer le match théoriquement le plus facile du week-end, contre l'équipe Hamel qui est à ce moment-là dernière du classement. Comme prévu, ce sont Éric et Clément qui sortent de salle en premiers. Éric nous la joue « je ne veux pas me mouiller » en annonçant « on a deux mauvais coups », mais il devait aussi y en avoir un ou deux de corrects sur le reste du match, puisque ça se solde pas un petit 73-12 en notre faveur, on score un carton plein 20-0 comme point d'orgue à un début de week-end phénoménal. Comme on n'est pas du genre à tomber dans l'autosatisfaction facile sur ce site, quelques chiffres : depuis notre (unique pour l'instant) défaite contre Ravaille, nous avons aligné sept victoires consécutives à 16.06 PV de moyenne par match. Une sorte de grand chelem sur deux week-ends qu'on n'aurait jamais osé imaginer, sachant qu'on a tout de même affronté Iontzeff, Doussot et Hertz pendant cette série. Et comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seul, Coriat a fait un gros faux pas en se faisant écraser par Grosset, pour nous laisser la tête de l'épreuve avec plus de 18 PV d'avance sur eux (et une moyenne de 14.7 PV par match depuis le début de l'épreuve), là vous allez avoir droit au classement ! Dans le même temps, Bourdeau a subi une lourde défaite contre Iontzeff, Doussot a enfin démarré son week-end en battant largement Carcy, et Lagrée a encore marqué très peu contre Demercastel, tandis que Ravaille battait Hertz de peu et qu'Arnal en perte de vitesse ne gagnait que d'un IMP contre Kayser.

1	Jacques RAUDDI	20.00	0.00	0.00	147.48
2	Alain CORIAT	0.26	0.00	0.00	129.10
3	Stephane BOURDEAU	2.23	0.00	0.00	122.71
4	Gilles QUERAN	10.97	0.00	0.00	120.35
5	Jérôme DEMERCASTEL	15.66	0.00	0.00	117.11
6	Claude RAVAIL HF	17.16	0.00	0.00	116.51
7	Georges IONTZEFF	17.77	0.00	0.00	116.02
8	Gregoire ARNAL	10.33	0.00	0.00	115.37
9	Marc MUS	12.71	0.00	0.00	114.85
10	Christophe GROSSET	19.74	0.00	0.00	113.31
11	Yves PARAIN	7.84	0.00	0.00	117.76
12	Bernard DOUSSOT	16.21	0.00	0.00	111.34
13	Jean Pierre CARCY	3.79	0.00	0.00	97.05
14	Herve LAGREE	4.34	0.00	0.00	88.42
15	Alain HERTZ	7.84	0.00	0.00	85.38
16	Sabine GRFNTHF	9.03	0.00	0.00	83.68
17	Shapour MOHTASHAMI	7.29	0.00	0.00	76.21
18	Gérard SCARSI	12.16	0.00	0.00	75.67
19	Jean Claude LEGRUX-DECLÉ	17.63	0.00	0.00	74.65
20	Christian KAYSER	9.67	0.00	0.00	67.69
21	Veronique RFI LOSTA	2.37	0.00	0.00	59.34
22	Patrick HAMEL	0.00	0.00	0.00	55.00

Quatrième match : équipe LAGRÉE

On le sait déjà, sauf incident majeur, nous allons être premiers à l'issue de ce samedi. Mais tant qu'à faire, autant essayer de parachever le boulot en obtenant un résultat positif contre nos amis de l'équipe Lagrée, toujours assez mal en point dans cette compétition où ils n'ont jamais décollé. Nous serons opposés en salle ouverte (en NS) à Hervé Lagrée et Christophe Saley, tandis que Clément et Éric joueront en salle fermée. Comme c'est le dernier match du samedi, mes kibbitz habituels (Patrick Piroird et Félix Mouhat) sont venus me rejoindre, et il valait mieux ne pas rater le début de match :

Donne 1 (personne vulnérable)

	♠	10 9 8 6 5		
	♥	D 8		
	♦	A 10 7 5 3		
	♣	V		
♠	R V 4 3		♠	
♥	V 10 7 4 3 2		♥	A 9 5
♦	V 2		♦	R D 9 8
♣	9		♣	A R 7 5 4 2
	♠	A D 7 2		
	♥	R 6		
	♦	6 4		
	♣	D 10 8 6 3		

En premier en Nord, je décide de tenter un 2♠ bicolore malgré la qualité douteuse de mes piques. Ça ne pose guère de problème à Christophe Saley, qui intervient à 3♣ avant de contrer en réveil

quand Bernard dit 3♠, pour aller retrouver la manche à coeur qui sera tranquillement rentrée. Pas d'inquiétude à avoir ? Hélas, en salle fermée, dans le silence adverse, Clément redemandera à 3♣ après un début 1♣ - 1♥ et Éric passera logiquement. Non seulement la manche est empaillée, mais 3♣ ne rentre même pas, on décaisse 11 IMPs. Je récupère juste après le jeu suivant : ♠ 1086 ♥ 4 ♦ AR103 ♣ RV974, nous sommes rouges contre verts, Bernard ouvre d'1♥, intervention à 1♠. Je vous impose l'enchère de contre qui chez nous indique du jeu et dénie formellement un fit coeur. Saut à 3♠ barrage en Est, et votre partenaire se trouve l'enchère libre de 4♣, comment réagissez-vous ? On visualise un singleton pique chez le partenaire et du jeu pour aller se mouiller au palier de 4, le chelem à trèfle est quasiment assuré. Bon, mais dispose-t-on d'une enchère intelligente pour signaler en passant notre absence de contrôle pique ? Non, en tout cas pas moi, je peux bien sûr transiter par un 4♦ très flou mais si j'entends 4♥ en face, ça ne m'avancera pas beaucoup et je ne pense pas que 5♣ à ce moment-là ait bien décrit ma main. De toute façon, il ne devrait pas y avoir de problèmes de contrôles, alors j'ai salement planté le BlackWood en passant et conclu à 6♣ en apprenant qu'il ne manquait qu'un As. Hervé Lagrée entame de l'As de pique, puis enchaine sur le Roi... qui n'est pas coupé, -1 et 12 IMPs supplémentaires de perdus. Le pire sur cette donne de mon point de vue, c'est sûrement le regard de Christophe après le coup qui me dit en gros « J'ai été très surpris que ça ne coupe pas, il ne fait absolument jamais ça ». Eh ben Hervé aura fort bien choisi son moment pour cette intervention dans quatre cartes. Notons qu'en fermée la même intervention sera produite, mais après un soutien à seulement 2♠ en Est, les NS auront le temps de s'arrêter à 5♣. Un coup qui fait mal, et un match qui s'annonce difficile pour nous, mais c'est loin d'être fini :

Donne 3 (EO vulnérables)

	♠	A 9 7		
	♥	A R 6 5 3 2		
	♦	10 5 3		
	♣	7		
♠	R V 3		♠	D 10 8 5 4 2
♥			♥	D 9 4
♦	A R V 8 4 2		♦	9
♣	9 8 3 2		♣	A 5 4
		♠	6	
		♥	V 10 8 7	
		♦	D 7 6	
		♣	R D V 10 6	

Une bonne vieille séquence compétitive pique contre coeurs, et nos adversaires n'appliqueront pas le vieil adage de mémé « le palier de 5 appartient aux adversaires » puisqu'ils iront déclarer 5♠ sur notre 5♥. À raison d'ailleurs puisque 5♥ chute de trois levées (500 à cette vulnérabilité) alors qu'on peut carrément rentrer 6♠ en EO. Certes, mais sur entame du Roi de trèfle, encore faut-il tenter l'impasse carreau, ce qui n'a rien d'évident (la séquence a été une sorte de 1♦ (1♥) 1♠ (4♥) - - 4♠ - - (5♥) X - 5♠ fin). Ceci dit, la double coupe initiée par Christophe Saley semble n'avoir à peu près aucune chance de procurer les onze levées demandées, et s'achèvera en pratique à -2. Comme nos partenaires ont récolté 500 en salle fermée, nous récupérerons 12 IMPs. Nous en reperdons immédiatement 5 (ça aurait pu être pire) sur une double chute de partielle, mais sur la donne suivante nos adversaires appellent un 4♥ ambitieux condamné à la chute par une mauvaise répartition des atouts alors qu'une partielle a chuté dans notre ligne à l'autre table, on récupère 4 IMPs. Je pioche ensuite ♠ AD1064 ♥ - ♦ AD973 ♣ 1083, ouverture en troisième d'1♦ à ma droite, j'interviens à 1♠, 2♥ à gauche suivi de deux passes, que faites-vous ? Le réveil par contre prend le risque de voir le partenaire passer (surtout qu'ils sont rouges) avec une teneur à coeur insuffisante pour faire chuter,

mais j'ai quand même contré. Avec RD843 à coeur (et trois Valets annexes), Bernard a sagement retraits à 2♠, qui a fait une surlevée sur une défense assez gentille. Le contrat de 2♥ chutait d'une levée sur la pointe des pieds, on gagne un IMP sur la donne. Après une donne où je reste calme avec un bel unicolore septième face à une ouverture d'1SA (heureusement d'ailleurs car on faisait dix levées et pas plus), on va s'enliser dans une série de partielles : un 2♠ adverse qui fait normalement -2 aux deux tables, puis un autre 2♠ qui nous rapporte un IMP, puis une donne où les deux tables resteront très calmement au palier de 2 avec 16H face à 9 (et certes un misfit assez généralisé) quand 3SA ou même 4♥ en fit 6-1 rentraient facilement avec absolument tout placé. On récupère quand même deux IMPs quand nos partenaires ont joué à coeur et nos adversaires à trèfle. Il faudra attendre la donne 11 pour voir un peu plus d'animation :

Donne 11 (personne vulnérable)

	♠	A 10 7 4 2		
	♥	A		
	♦	R D 6		
	♣	V 10 5 2		
♠	5		♠	V 9 8
♥	V 9 6 5 3 2		♥	R D 10 7 4
♦	V 8 5 3 2		♦	
♣	9		♣	A D 7 4 3
		♠	R D 6 3	
		♥	8	
		♦	A 10 9 7 4	
		♣	R 8 6	

Une donne particulièrement redoutable dans la mesure où le par est à 5♠ contrés (pour une de chute sur entame As de trèfle suivie de deux coupes en mineure) contre 5♥ qui gagne avec très peu de matériel. À notre table, cette bataille de majeures s'est achevée comme la précédente, à 5♠, c'est-à-dire théoriquement au bon contrat (mais sans surprise pas contré). La très bonne nouvelle pour moi a été l'entame Roi de coeur qui m'a permis d'aligner douze levées (comme tous les déclarants jouant à pique). Nos partenaires ayant été jusqu'à 6♥ (contrés pour une de chute), ce qu'ils craignaient être un petit swing en notre défaveur nous rapporte en fait neuf IMPs, juste assez pour passer en tête du match (29 à 28) à trois donnes du terme. Nous allons toutefois reperdre 4 IMPs sur le 1SA qui suit (entame qui file à notre table), puis un autre sur une manche banale. La dernière donne peut encore faire basculer le match :

Donne 14 (NS vulnérables)

♠	R D V 9 7 2	♠	
♥	4 2	♥	A R 8 6
♦	10 5	♦	R D 8 4
♣	R 9 6	♣	A 10 8 7 4

Dans le silence adverse, quel contrat auriez-vous atteint ? Lagrée-Saley ont enchéri 1♣ - 1♠ - 2♥ - 2♠ - 2SA - 3♣ - 3♦ - 4♠. Une séquence assez étrange qui pose quelques questions : l'enchère de 3♣ était-elle voulue comme forcing (pour moi ça ne l'est classiquement pas) ? Que voulait dire le 3♦ ?? En tout cas, avec A10854 de pique chez moi, le contrat a très tranquillement chuté d'une levée. Avec ces mêmes cartes, nos partenaires tenteront un 3SA qui a nettement plus de chances de réussite (il

sera réussi exactement la moitié du temps aux 14 tables l'ayant demandé) mais sera également chuté, une égalité pour terminer.

Nous sortons de salle en annonçant « on a un gros pâté » et Éric nous dit tout de suite « alors on va pas le gagner celui-là ». Nous n'échouons pourtant que de quatre petits IMPs, 29 à 33, pour marquer 8.72 PV. Bien sûr, dans ce genre de cas, on se demande toujours s'il faut se lamenter d'avoir eu deux coups très chers qui nous ont coûté un match qu'on aurait largement pu gagner, ou s'il faut se réjouir que le bridge pas très inspiré de nos adversaires nous ait permis de ne pas prendre une branlée. On préférera voir le verre à moitié plein, d'autant plus que nous finissons donc comme prévu la journée en tête du classement après avoir dépassé la mi-parcours dans cette compétition (qui l'eût cru ?), avec un total de 156.2 PV qui est quasiment celui que nous avons l'an dernier à la fin du deuxième week-end ! Mais attention, derrière nous ça se rapproche car il y a eu des cartons : Coriat s'est très vite repris en infligeant un 19.2 à une équipe Arnal en train de couler à pic, Bourdeau a fait presque aussi fort (18.8) contre Demercastel, et Ravaille a carrément infligé son deuxième 20-0 successif à la pauvre équipe Hamel. Quéran et Mus se sont neutralisés, Parain a battu Iontzeff (ils sont désormais sixièmes), et au rang des résultats plus ou moins inattendus, Grosset s'est fait écraser par Grenthe, et surtout Doussot a marqué 1.2 contre Legrix-Dècle ! Les trois équipes que j'avais initialement pariées sur le podium de cette DN3 (Grosset-Doussot-Lagrée) sont donc pour l'instant 11ème, 13ème et 16ème, je crois que j'aurais droit au titre de pronostiqueur le plus pitoyable de toute l'histoire de la DN si Frédéric Brunet n'avait pas déjà confisqué ce titre pour l'ensemble de son oeuvre (un petit clin d'oeil à Fred, bon courage pour le dernier week-end de DN2!).

1	Jacques BAUDU	8.72	0.00	0.00	156.20
2	Alain CORIAT	19.18	0.00	0.00	148.28
3	Stephane BOURDEAU	18.76	0.00	0.00	141.47
4	Claude RAVAILLE	20.00	0.00	0.00	136.51
5	Gilles QUERAN	9.34	0.00	0.00	129.69
6	Yves PARAIN	15.06	0.00	0.00	127.82
7	Marc MUS	10.66	0.00	0.00	125.51
8	Georges IONTZEFF	4.94	0.00	0.00	120.96
9	Jérôme DEMERCASTEL	1.24	0.00	0.00	118.35
10	Gregoire ARNAL	0.82	0.00	0.00	116.19
11	Christophe GROSSET	0.92	-0.50	0.00	113.73
12	Jean Pierre CARCY	16.21	0.00	0.00	113.26
13	Bernard DOUSSOT	1.24	0.00	0.00	112.58
14	Sabine GRENTHE	19.08	-0.50	0.00	102.26
15	Alain HERIZ	16.72	0.00	0.00	102.10
16	Herve LAGREE	11.28	0.00	0.00	99.70
17	Jean Claude LEGRIX-DECLÉ	18.76	0.00	0.00	93.41
18	Christian KAYSER	16.38	-0.50	0.00	83.57
19	Gérard SCARSI	3.79	0.00	0.00	79.46
20	Shapour MOHIAHAMI	3.62	-0.50	0.00	79.33
21	Veronique BELLOSTA	3.28	0.00	0.00	62.62
22	Patrick HAMFI	0.00	0.00	0.00	55.00

Cinquième match : équipe BOURDEAU

Avant le début de la compétition on aurait pu penser que ce match du dimanche matin contre l'équipe Bourdeau serait un affrontement entre voisins (ils sont du comité de l'Adour avec lequel nous partageons notre Ligue) sans grand enjeu pour la tête du classement. Après le premier week-end, ça s'annonçait déjà nettement plus comme un match-clé entre équipes cherchant à se maintenir sur le podium. Finalement, c'est vraiment pour la tête du classement qu'on va peut-être se battre puisque nous affrontons les troisièmes provisoires de l'épreuve. L'un de nos coéquipiers ayant décrété que

jouer le matin tous les week-ends n'était vraiment pas possible pour lui, nous allons jouer en EO salle ouverte contre la paire Maugat-Bobin alors que Jacques et Yassine seront en fermée. Le premier swing ne se fera pas attendre longtemps :

Donne 11 (personne vulnérable)

	♠	D 5 4	
	♥	D 10 8 7 6	
	♦	R V 2	
	♣	A 4	
♠	A V 9 3		♠
♥	A 2		♥
♦	9 6 5 3		♦
♣	V 10 3		♣
	♠	R 10 8 7 6 2	
	♥	V 4	
	♦	7	
	♣	9 8 7 5	

Aux deux tables, Est a correctement choisi de passer sur l'ouverture d'1♥, attendant le deuxième tour et la redemande à 1SA pour contrer. Sud a nommé 1♠ entre temps, puis reparlé à 2♠ sur le contre, c'est là que les avis vont diverger aux deux tables. À la notre, Bernard a choisi de glisser 3♦ en Ouest et j'ai sobrement sauté à 5♦ en face, Bernard faisant onze levées (oui 6♦ rentre mais bon, ce n'est quand même pas un contrat raisonnable). En salle fermée, il s'agira en fait d'un coup d'arbitrage puisque Ouest hésitera longuement avant de passer sur 2♠. Est réveillera par un second contre passé par son partenaire, et Jacques appellera logiquement l'arbitre pour émettre des réserves sur la séquence. Le jeu de la carte se terminera à deux de chute au contrat de 2♠, et l'arbitre corrigera en enlevant le contre, ce qui nous fait gagner 7 IMPs (au lieu de de 3 avec le contre). Mais comme Jacques est particulièrement attaché à la morale bridgesque, il fera remarquer que le deuxième contre était évident et que les adversaires devraient faire appel de la décision de l'arbitre! Chose qu'ils ne feront pas (ou alors on n'en a pas encore entendu parler). On reperd ensuite un IMP sur une donne sans intérêt (nos adversaires s'arrêtent à 5♠ avec deux As à perdre), puis 5 autres quand Jacques et Yassine ont fait preuve d'un peu trop de zèle pour aller chuter un 5♦ vert de quatre levées (contre une manche rouge, tout de même). On en regagne illico 7 quand Bernard se fait refiler un 1SA rouge qui sera chuté de deux levées de l'autre côté, puis nous piochons des mains 3235 face à 2443 avec tout maître sauf à pique, et l'adversaire ouvre de 2♠. Malgré un doute sur un détail de système, nous atteignons tranquillement le contrat de 5♣ alors que la salle fermée s'arrêtera curieusement au palier de 4, nouveau coup moyen de 6 IMPs. Encore une fois, nous allons en reperdre autant immédiatement :

Donne 22 (EO vulnérables)

♠ 3
 ♥ A R 8 3
 ♦ V 8 5 4 2
 ♣ 10 7 5

♠ A 10 2
 ♥ D 6 2
 ♦ A 6
 ♣ A V 9 6 4

Ouverture normale d'1SA en Sud, Ouest intervient avec l'enchère qui permet dans son système d'indiquer des piques (2♦ Multi à notre table), quel contrat avez-vous envie de jouer en NS ? L'assez exécutable 3SA sera atteint à une majorité de tables qui doivent avoir des développements assez nébuleux après intervention sur leur 1SA. De fait, la séquence à notre table sentira bon le « on ne sait pas trop où on va » : contre en Nord sur 2♦ (voulu comme punitif dans une majeure au moins), 2♥ passe ou corrige chez moi, 2♠ chez Bernard et Sud décide de réveiller par 2SA après une certaine hésitation. Cuebid à 3♠ en Nord et Sud conclut à 3SA. Comme Bernard n'a rien en-dehors de ses piques (RD de trèfle et de carreau chez moi) le contrat est inchutable et on perd 6 IMPs relativement poissards. Je file un IMP idiot sur la manche suivante en comptant mal les atouts (bravo Roupoil!), puis je dois jouer un 3SA tendu :

Donne 24 (personne vulnérable)

♠ 6 5 4 2	♠ R V 7
♥ 9 7	♥ A D 8 4
♦ 5	♦ A 9 4
♣ A R D 10 9 5	♣ V 7 2

Après le début 1SA - 2♣, Nord est intervenu à 2♦ et nous avons déployé notre science des enchères : 1SA - 2♣ (2♦) - - X (re-Stayman, mon passe indiquant essentiellement l'absence de bon arrêt carreau) - 2♠ (quatre cartes à coeur) - 3♣ - 3SA. Bon, entame trois tours de carreau, on tire six tours de trèfle en gardant en main RV de pique et AD de coeur, et ensuite que joue-t-on (en supposant bien entendu que Nord a gardé deux carreaux en main) ? J'ai assez paresseusement tenté l'impasse coeur en pensant que Nord avait le Roi pour son intervention (bien sûr les défausses ont aussi joué un rôle) mais tous les honneurs majeurs étaient en Sud, qui a gardé AD secs à pique et Rx à coeur, et est simplement ressorti à coeur pour me faire chuter après son Roi de coeur (oui, je sais, le contrat chute tout le temps si Nord switche pique à la deuxième levée ou coeur à la troisième). Si j'avais rejoué pique, il aurait été remis en main et m'aurait donné la neuvième levée à coeur. Peut-être du coup Sud doit-il sécher adroitement son Roi de coeur assez tôt dans le coup pour garder ADx à pique ? Mais alors il aura l'air très bête si je tente l'impasse coeur comme je l'ai fait (il fera certes son Roi de coeur sec mais devra rendre un pique) ! Bref, une occasion de ratée mais une égalité sur la donne. Le 3SA suivant (que je joue aussi) est assez mauvais mais a le gros mérite de rentrer sur le plan de jeu évident. La manche en NS qui suit est tout aussi insipide (on avait une défense à 5♦ qui sera très très peu trouvée), tout comme mon 1SA sur la donne d'après. Une partielle sans grand intérêt nous coûte ensuite un IMP, puis intervient la dernière donne d'intérêt de cette fin de match assez tranquille :

Donne 29 (Tous vulnérables)

♠ R 5 4 3
♥ 7 6
♦ 10 4
♣ A R 10 7 2

♠ 8
♥ A R D V 5 3
♦ A R V 6
♣ D 3

La question est fort simple : chelem ou pas chelem ? Le chelem (tout de même bon !) ne sera appelé qu'à peine une fois sur deux, mais sera trouvé aux deux tables de notre match. Chez nous séquence 2♣ (fort indéterminé, Sud a du assimiler la main à un unicolore) - 2♦ (2♠) 3♥ - 4♣ - 4♦ - 4♠ - BlackWood puis 6♥. Avec l'As de pique placé, pas de gros problème pour faire douze levées, on gagne tout de même un petit IMP de surlevée pour avoir pris notre As à l'entame. Nous aurions du en récupérer 4 de plus en faisant chuter 1SA ensuite mais j'ai été victime du fameux coup de fatigue de la dernière donne (pour me chercher des excuses minables, on était à la table juste à côté de la porte et pas en avance au timer, et le bruit était vraiment infernal).

À l'issue de ce match globalement plutôt bien joué de part et d'autre, on pourra regretter quelques approximations, mais l'essentiel est assuré avec une victoire 21-14 qui nous rapporte 12.16 PV très importants. Nous conservons notre première place, d'autant plus que Coriat a chuté contre Grenthe, ne marquant que 6.5. Quelques gros scores sur ce tour : Grosset a écrasé Mohtashami (il serait temps pour eux de commencer leur remontée s'ils veulent garder un espoir de montée), Quéran a largement battu Arnal et se repositionne très sérieusement à la cinquième place (pour Arnal par contre, ça semble vraiment très mal parti désormais), Mus a battu largement Kayser et reste aussi à portée en sixième place, et surtout Ravaille a largement battu Lagrée pour monter sur le podium et pousser Lagrée en position de premier reléguable.

Sixième match : équipe PARAIN

Dernier match de ce long week-end pour Bernard et moi, nous allons affronter l'équipe Parain (du solide, ils sont septièmes avant ce match) avec Éric et Clément. L'objectif est simple, continuer à engranger les victoires et les points pour conforter notre première place à l'issue du week-end. Nous serons en NS salle ouverte dans un match qui aura la rare particularité de ne voir aucun contrat chuter en 14 donnes. Le match débute avec un petit swing de partielle quand je ne trouve pas un switch carreau pour faire chuter un 3♣ adverse, 4 IMPs de perdus. La deuxième donne peut potentiellement déplacer nettement plus :

Donne 2 (NS vulnérables)

♠ 7	♠ A R D 10
♥ A R V 10 8 7 5	♥ D 9
♦ A V 2	♦ D 9 8 7 4
♣ A 4	♣ D V

On ne rigole pas en DN3, 12 tables sur 22 déclareront un grand chelem, qui nécessite en gros de choisir la bonne impasse mineure (celle à carreau fonctionne mais pas celle à trèfle). Dans notre match, les deux paires en EO s'arrêteront sagement à 6♥, on perd un IMP de surlevée quand je tente une entame trèfle sous le Roi. Nous en décaissons cinq de plus ensuite quand 1SA est chuté en salle

fermée (c'est pourtant sur table), nous sommes menés 10-0 après trois donnes. Il serait temps de se réveiller mais ce ne sera pas pour la donne 4 pour Bernard et moi : Bernard fait un réveil à 1SA très lourd avec 14H, je ne propose pas la manche avec 10H et on rate un 3SA rouge qui serait rentré (et qui sera trouvé aux deux tiers des tables). Coup de chance pour nous, nos homologues en salle fermée ne feront pas mieux, c'est une égalité. Une séquence assez étrange mène ensuite nos EO à un 3SA populaire quand 6♣ était jouable (mais sera chuté par les trois tables qui tenteront le coup), nouvelle égalité. On gagne enfin notre premier IMP du match sur un 3SA sans intérêt dans notre ligne, puis deux manches insipides s'enchaînent en EO. Arrive enfin une donne qui peut faire de gros écarts :

Donne 9 (EO vulnérables)

♠	
♥	A V 10 9 5 3
♦	R 8
♣	A D 9 8 5
♠	A 6 4 3
♥	8
♦	A D V 6
♣	R 7 6 4

La séquence à notre table fût la suivante (attention les yeux, c'est vraiment pas beau à voir) : 1♥ - 1♠ - 2♣ - 2♦ - 3♣ - 4♣ - 5♣ fin. Bon, vu comme ça, Nord (donc moi) a l'air d'avoir monstrueusement craqué, mais il y a une donnée qui n'apparaît pas vraiment si on ne connaît pas notre système : après 1♥ - 1♠, l'enchère de 2♣ est forcing dans notre système et peut cacher des mains fortes, le 2♦ de Bernard étant un relais pour 2♥ indiquant une main faible (il a oublié le système) et mon 3♣ brisant le relais étant donc une enchère forte. Les erreurs de système pardonnent rarement mais la donne est quand même très frustrante pour nous parce qu'on aurait pu se rattraper aux branches à plusieurs occasions : j'ai failli sauter à 3♣ au lieu de relayer à 2♣, puis à nouveau hésité à dire 4♦ sur 4♣ (même face à une main censée être de première zone, j'ai un potentiel offensif tellement énorme que le chelem n'est pas exclu) avant de craindre les points perdus à pique en face. Enfin, Bernard a longtemps hésité avant de finir par passer sur 5♣. Le pire dans tout ça, c'est qu'en salle fermée les NS joueront le contrat aberrant de 4♥ pour une égalité ! Dans le champ, une majorité de 6♣, quatre tables au grand chelem (inchutable comme sont les cartes) et deux autres accidents, l'un à 5♣ comme nous et un à 3SA. Après ce coup dur, on pense être menés nettement plus qu'on ne l'est en réalité, et on va perdre un peu de concentration pour les dernières donnes, qui n'auront ceci dit qu'un intérêt très limité : une partielle en EO, un 3SA banal (toujours en EO), une manche empaillée en EO qui ne sera trouvée qu'à une table sur 22, et on termine par deux contrats de 1SA (un dans chaque ligne). Ceux-là ont déplacé un peu, le premier parce qu'on l'a filé en défense (Bernard aurait pu trouver un bon switch, et j'aurais du ne pas jouer précipitamment la fin de coup) pour une perte de 5 IMPs, le second parce qu'on s'est arrêtés à temps quand j'ai passé sur 1SA avec 8H pour récupérer quatre IMPs.

Nous sortons très dépités de la salle, sachant qu'on n'a vraiment pas produit une performance à la hauteur. Comme les donnes ont été plates et nos adversaires presque aussi mauvais que nous, on s'en sort avec une défaite 5-15 et nous marquons quand même 7.03 PV, mais nous savons qu'on a encore laissé une occasion de gagner un match de plus. Nous sommes toujours premiers mais notre avance est en train de fondre : dans deux matchs très importants pour nos poursuivants, Coriat a marqué 16 contre Quéran, et Ravaille 15.7 contre Bourdeau, ces deux équipes sont désormais à quelques points de nous, avec un petit trou ensuite devant Parain qui est monté à la quatrième place. Grosset a encore gagné assez largement et commence à devenir sérieusement menaçant, alors que Mus s'est

fait surprendre par Grenthe (qui commence à se faire une bonne réputation de chasseur de têtes). Parmi ceux qui sont déjà étiquetés grands perdants de la compétition, Lagrée a encore perdu contre Bellosta (ils sont toujours 17èmes, et le trou au-dessus du 16ème s'agrandit), et Doussot a perdu de 21 IMPs contre Hamel !

1	Jacques BAUDU	7.03	0.00	0.00	175.39
2	Alain CORIAT	16.03	0.00	0.00	170.83
3	Claude RAVAILHE	15.66	0.00	0.00	169.05
4	Yves PARAIN	12.97	0.00	0.00	155.64
5	Stephane BOURDEAU	4.34	0.00	0.00	153.65
6	Gilles QUERAN	3.97	0.00	0.00	150.21
7	Christophe GROSSET	15.06	-0.50	0.00	147.97
8	Marc MUS	3.12	0.00	0.00	146.80
9	Jean Pierre CARCY	10.33	0.00	0.00	139.97
10	Georges IONIZEH	15.26	0.00	0.00	139.84
11	Jérôme DEMERCASTEL	9.67	0.00	0.00	133.17
12	Sabine GRENTHE	16.88	-0.50	0.00	132.62
13	Bernard DOUSSOT	4.54	0.00	0.00	131.97
14	Gregoire ARNAL	8.13	0.00	0.00	127.77
15	Alain HERIZ	14.19	0.00	0.00	121.44
16	Jean Claude LEGRIX-DECLÉ	4.74	0.00	0.00	110.86
17	Herve LAGREE	5.58	0.00	0.00	108.40
18	Gérard SCARSI	5.81	0.00	0.00	92.56
19	Shapour MOHTASHAMI	11.87	-0.50	0.00	92.02
20	Veronique BELLUSIA	14.42	0.00	0.00	91.00
21	Christian KAYSER	4.94	-0.50	0.00	90.34
22	Patrick HAMÉ	15.46	0.00	0.00	76.50

Septième match : équipe CARCY

Dernier match de ce second week-end contrasté, et dernière occasion donc de remonter un peu la pente et de terminer cette deuxième partie de compétition à la première place. Mine de rien, une bonne victoire (15 PV) suffirait à nous donner un total sur ce week-end aussi élevé que lors du premier week-end. Ce ne sera pas le cas : quand Éric et Clément sortent de salle, ils font la tête des mauvais jours, il y a du mauvais qui ne sera pas vraiment compensé dans l'autre salle, on perd le match 15-38 et nous marquons 4.15 PV, notre plus mauvais score en 14 matchs. Sans surprise, nous laissons la tête du classement : Coriat n'a pourtant marqué que 10.7 contre Kayser (ils repassent juste 2 PV devant nous), mais c'est Ravailhe qui a conclu un week-end énorme par une grosse victoire contre Parain et qui passe premier avec quelques PV d'avance sur les poursuivants. Derrière, Bourdeau s'est bien repris en écrasant Bellosta, ils sont quatrièmes avec un petit matelas d'avance sur Quéran (toujours assez régulier) et Grosset qui a battu Mus et semble enfin avoir trouvé la bonne carburation. Presque anecdotique, Lagrée et Doussot se sont quittés sur un quasi match nul.

Bon, il était temps que le week-end s'achève pour notre équipe en claire perte de vitesse sur les derniers matchs ! En même temps, on se doutait bien qu'il y aurait un coup de mou à un moment ou à un autre, et le bilan reste objectivement très bon : sur ce seul deuxième week-end, nous avons tout de même 84.3 PV, soit un tout petit peu au-dessus de 12 PV de moyenne par match, ce qui en soi constitue une bonne performance. Et avec quasiment 180 PV marqués en deux week-ends, nous restons sur des bases très élevées. D'ailleurs, la victoire finale reste tout à fait jouable en cas de très bon troisième week-end, et nous avons une avance de quasiment 16 PV sur les cinquièmes, ce qui nous laisse a priori dans une position plutôt confortable pour la montée en DN2 (normalement, quatre équipes montent). Oui, je sais, ce n'était pas du tout notre objectif initial, mais bon, maintenant on ne peut plus vraiment se cacher, si la montée se joue à peu près au même niveau que les années précédentes (en gros 240 PV) un week-end à la moyenne dans 15 jours sera largement suffisant. Tant

qu'on est à observer ce classement, notons que pour ce qui est de la descente en DN4, les choses semblent déjà très avancées : cinq équipes vraiment détachées par le bas à moins de 100 PV (et quasiment 40 PV de retard sur les quinzièmes), la dernière descente devrait logiquement se jouer entre Lagrée et Legrix. En ce qui nous concerne, j'ai beaucoup moins évoqué mon ami Guy Roux dans ce deuxième compte-rendu, et il est vrai que les « On joue le maintien » se sont fortement atténués au fil du samedi. Statistiquement, un dernier week-end à 1 ou 2 PV de moyenne par match devrait suffire à nous voir maintenus en DN3. Je crois qu'on est capables d'assurer au moins cet objectif là !

1	Claude RAVAILHE	17.77	0.00	0.00	186.82
2	Alain CORIAT	10.66	0.00	0.00	181.49
3	Jacques BAUDU	4.15	0.00	0.00	179.54
4	Stéphane ROURDAU	19.65	0.00	0.00	173.30
5	Gilles QUERAN	13.48	0.00	0.00	163.69
6	Christophe GROSSCT	15.66	-0.50	0.00	163.63
7	Yves PARAIN	2.23	0.00	0.00	157.87
8	Jean Pierre CARCY	15.85	0.00	0.00	155.82
9	Marr MIJS	4.34	0.00	0.00	151.14
10	Jérôme DEMERCASTEL	13.96	0.00	0.00	147.13
11	Georges IONTZEFF	4.34	0.00	0.00	144.18
12	Bernard DOUSSOT	10.97	0.00	0.00	142.94
13	Gregoire ARNAL	12.97	0.00	0.00	140.74
14	Sabine GFENTHE	7.03	-0.50	0.00	139.65
15	Alain HERTZ	15.66	0.00	0.00	137.10
16	Herve LAGREC	9.03	0.00	0.00	117.43
17	Jean Claude LEGRIX-DECLÉ	6.04	0.00	0.00	116.90
18	Christian KAYSER	9.34	-0.50	0.00	99.68
19	Shapour MOHTASHAMI	6.52	-0.50	0.00	98.54
20	Gérard SCARSI	4.15	0.00	0.00	96.71
21	Petrick HAMÉL	15.85	0.00	0.00	92.35
22	Yeronique BELLOSTA	0.35	0.00	0.00	91.35